**Exercices guidés du commentaire pour réussir l'introduction**

**Commentaire**

J’appelle libre, quant à moi, une chose qui est et agit par la seule nécessité de sa nature ; contrainte, celle qui est déterminée par une autre à exister et à agir d’une certaine façon déterminée.

Dieu, par exemple, existe librement bien que nécessairement parce qu’il existe par la seule nécessité de sa nature. De même aussi Dieu se connaît lui-même librement parce qu’il existe par la seule nécessité de sa nature. De même aussi Dieu se connaît lui-même et connaît toutes choses librement, parce qu’il suit de la seule nécessité de sa nature que Dieu connaisse toutes choses. Vous le voyez bien, je ne fais pas consister la liberté dans un libre décret mais dans une libre nécessité.

Mais descendons aux choses créées qui sont toutes déterminées par des causes extérieures à exister et à agir d’une certaine façon déterminée. Pour rendre cela clair et intelligible, concevons une chose très simple : une pierre par exemple reçoit d’une cause extérieure qui la pousse, une certaine quantité de mouvements et, l’impulsion de la cause extérieure venant à cesser, elle continuera à se mouvoir nécessairement. Cette persistance de la pierre dans le mouvement est une contrainte, non parce qu’elle est nécessaire, mais parce qu’elle doit être définie par l’impulsion d’une cause extérieure. Et ce qui est vrai de la pierre il faut l’entendre de toute chose singulière, quelle que soit la complexité qu’il vous plaise de lui attribuer, si nombreuses que puissent être ses aptitudes, parce que toute chose singulière est nécessairement déterminée par une cause extérieure à exister et à agir d’une certaine manière déterminée.

Concevez maintenant, si vous voulez bien, que la pierre, tandis qu’elle continue de se mouvoir, pense et sache qu’elle fait effort, autant qu’elle peut, pour se mouvoir. Cette pierre assurément, puisqu’elle a conscience de son effort seulement et qu’elle n’est en aucune façon indifférente, croira qu’elle est très libre et qu’elle ne persévère dans son mouvement que parce qu’elle le veut.

Telle est cette liberté humaine que tous se vantent de posséder et qui consiste en cela seul que les hommes ont conscience de leurs appétits et ignorent les causes qui les déterminent. Un enfant croit librement appéter le lait, un jeune garçon irrité vouloir se venger et, s’il est poltron, vouloir fuir. Un ivrogne croit dire par un libre décret de son âme ce qu’ensuite, revenu à la sobriété, il aurait voulu taire. De même un délirant, un bavard, et bien d’autres de même farine, croient agir par un libre décret de l’âme et non se laisser contraindre.

Ce préjugé étant naturel, congénital parmi tous les hommes, ils ne s’en libèrent pas aisément. Bien qu’en effet l’expérience enseigne plus que suffisamment que, s’ils est une chose dont les hommes soient peu capables , c’est de régler leurs appétits et, bien qu’ils constatent que partagés entre deux affections contraires, souvent ils voient le meilleur et font le pire, ils croient cependant qu’ils sont libres, et cela parce qu’il y a certaines choses n’excitant en eux qu’un appétit léger, aisément maitrisé par le souvenir fréquemment rappelé de quelque autre chose.

Baruch SPINOZA, lettre à Schuller, Lettre LVIII

**Commentaire guidé**

**Exercice 1**

**1. Lecture attentive et compréhension du texte**

**Avant de commencer, relis attentivement le texte. Voici les principales idées que tu dois comprendre :**

**Thèse centrale :** Spinoza redéfinit la liberté comme la "nécessité de la nature" et critique l'illusion du libre arbitre humain.

**Exemple clé :** La pierre qui se déplace sous l'effet d'une cause extérieure et qui croirait qu'elle se meut par elle-même, s'illustre comme une métaphore de la fausse conscience humaine.

**Critique du libre arbitre :** Les humains croient qu'ils agissent librement, mais ils sont en réalité déterminés par des causes extérieures qu'ils ignorent.

**2. Introduction guidée**

**L'introduction doit être structurée de la manière suivante :**

**a) Amorce :**

**Tu dois introduire le thème du texte de manière générale.**

**Exemple :** La question de la liberté est une des plus anciennes et des plus complexes en philosophie. Depuis des siècles, les penseurs se demandent si l’homme est véritablement libre ou s’il est soumis à des forces qui le dépassent.

**b) Présentation de l'auteur et du texte :**

**Présente Spinoza, le contexte et sa thèse.**

**Exemple :** Spinoza, philosophe rationaliste du XVIIe siècle, s'inscrit dans une perspective où la liberté est étroitement liée à la nécessité naturelle. Dans ce texte, extrait d’une lettre à son correspondant Schuller, il réfute la notion courante de libre arbitre et propose une redéfinition de la liberté, non comme un choix indifférent, mais comme une nécessité découlant de la nature propre de chaque chose.

**c) Problématique :**

Pose la question principale à laquelle tu vas répondre dans ton commentaire.

**Exemple :** Comment Spinoza redéfinit-il la liberté et en quoi critique-t-il la croyance humaine en un libre arbitre ?

**d) Annonce du plan :**

**Précise les étapes de ton commentaire.**

**Exemple :** Nous analyserons d’abord la manière dont Spinoza définit la liberté comme nécessité naturelle, puis nous verrons comment il critique l’illusion humaine du libre arbitre, avant de nous interroger sur les conséquences de cette critique pour la compréhension de la liberté humaine.

**3. Explication linéaire du texte**

**Étape 1 :** Définition de la liberté et de la contrainte

Spinoza commence par définir ce qu'il entend par liberté et contrainte.

**Exercice :** Explique comment Spinoza oppose la liberté à la contrainte, en insistant sur le fait que la liberté consiste à agir par la seule nécessité de sa nature, tandis que la contrainte résulte de la détermination par des causes extérieures.

**Réponse guidée :** Pour Spinoza, une chose est libre si elle agit selon sa propre nature, c’est-à-dire en accord avec ce qu’elle est. C’est ce qu’il illustre à travers l’exemple de Dieu, qui agit librement parce qu’il n’est soumis à aucune cause extérieure. La liberté ne repose pas sur un choix entre plusieurs possibilités (comme le veut l’idée du libre arbitre), mais sur la nécessité intérieure.

**Étape 2 : L'exemple de la pierre**

Spinoza illustre ensuite cette distinction à travers l’exemple de la pierre. Il montre comment une chose, comme une pierre, peut être contrainte tout en semblant agir librement.

**Exercice :** Reformule l'exemple de la pierre et explique la leçon que Spinoza en tire sur la fausse conscience de liberté.

**Réponse guidée :** Spinoza demande au lecteur d'imaginer qu'une pierre poussée par une force extérieure croie qu'elle continue son mouvement de manière autonome. Cette image permet à Spinoza de montrer que même une chose qui se meut sous contrainte pourrait croire, si elle pensait, qu’elle agit librement. De la même manière, les humains, bien qu’ils soient déterminés par des causes qu’ils ignorent, croient qu’ils agissent par un libre décret de leur âme. Cette idée constitue une critique de la liberté telle que les hommes la conçoivent.

**Étape 3 : Critique de l’illusion du libre arbitre**

Spinoza poursuit en critiquant l’illusion du libre arbitre, qu’il considère comme un préjugé répandu chez les hommes. Il illustre son propos à l’aide d'exemples concrets : l’enfant, l’ivrogne, ou encore le délirant.

**Exercice :** Analyse les exemples donnés par Spinoza et explique comment ils servent à critiquer l’illusion humaine du libre arbitre.

**Réponse guidée :** Spinoza utilise des exemples de situations quotidiennes (comme l’enfant qui désire le lait ou l’ivrogne qui parle sans contrôle) pour montrer que les hommes croient toujours qu’ils agissent librement, alors qu’ils sont en réalité déterminés par des causes qu’ils ignorent. L’ivrogne, par exemple, croit agir librement en parlant, mais il est sous l’influence de l’alcool. Cette critique repose sur l’idée que la conscience de nos désirs ne suffit pas pour être réellement libre.

**4. Problématisation**

À cette étape, tu dois poser une question clé à partir du texte pour guider ta réflexion.

**Exemple :** Spinoza affirme que les hommes croient à tort en leur liberté parce qu'ils ne connaissent pas les causes qui les déterminent. Mais si cette illusion est si profondément ancrée, comment les hommes peuvent-ils accéder à une forme de liberté véritable ?

**Exercice 2 sur le texte de Spinoza**

J’appelle libre, quant à moi, une chose qui est et agit par la seule nécessité de sa nature ; contrainte, celle qui est déterminée par une autre à exister et à agir d’une certaine façon déterminée. Mais descendons aux choses créées qui sont toutes déterminées par des causes extérieures à exister et à agir d’une certaine façon déterminée. Pour rendre cela clair et intelligible, concevons une chose très simple : une pierre par exemple reçoit d’une cause extérieure qui la pousse, une certaine quantité de mouvements et, l’impulsion de la cause extérieure venant à cesser, elle continuera à se mouvoir nécessairement. Cette persistance de la pierre dans le mouvement est une contrainte, non parce qu’elle est nécessaire, mais parce qu’elle doit être définie par l’impulsion d’une cause extérieure. Et ce qui est vrai de la pierre il faut l’entendre de toute chose singulière, quelle que soit la complexité qu’il vous plaise de lui attribuer, si nombreuses que puissent être ses aptitudes, parce que toute chose singulière est nécessairement déterminée par une cause extérieure à exister et à agir d’une certaine manière déterminée.

Concevez maintenant, si vous voulez bien, que la pierre, tandis qu’elle continue de se mouvoir, pense et sache qu’elle fait effort, autant qu’elle peut, pour se mouvoir. Cette pierre assurément, puisqu’elle a conscience de son effort seulement et qu’elle n’est en aucune façon indifférente, croira qu’elle est très libre et qu’elle ne persévère dans son mouvement que parce qu’elle le veut

**Étape 1 : Amorce ou phrase d’accroche**

Dans une introduction philosophique, il est essentiel de débuter par une accroche pour capter l’attention du lecteur, en posant la question centrale ou en introduisant une problématique générale.

Exemple : La question de la liberté est l'une des plus complexes et fondamentales de la philosophie. Depuis l'Antiquité, les philosophes n'ont cessé de s'interroger sur ce qu'est véritablement la liberté : est-elle l'absence de contraintes, ou bien un certain type de nécessité ?

**Étape 2 : Contexte et présentation du texte**

Dans cette partie, on présente l'auteur et le texte en expliquant de manière générale le contexte et les idées principales de l'extrait. Le texte se concentre ici sur une distinction précise entre la liberté et la contrainte selon Spinoza.

Exemple : C’est dans ce contexte que le philosophe Baruch Spinoza, dans son ouvrage Éthique, propose une conception de la liberté qui bouleverse l’idée classique de libre arbitre. Pour Spinoza, la liberté n’est pas l'absence de nécessité, mais bien l'expression d'une nature propre et intérieure. Dans l'extrait proposé, Spinoza illustre cette idée en utilisant l'exemple d'une pierre en mouvement pour expliquer comment tout être, bien qu’il puisse se sentir libre, est en réalité déterminé par des causes extérieures.

**Étape 3 : Reformulation de la problématique ou du paradoxe du texte**

Cette étape consiste à reformuler la problématique ou le paradoxe principal du texte, c'est-à-dire la confusion entre contrainte et liberté, ainsi que l'illusion que ressent l'être pensant.

Exemple : Ainsi, Spinoza nous invite à remettre en question notre perception spontanée de la liberté : sommes-nous vraiment libres si nous sommes déterminés par des causes extérieures, ou cette détermination est-elle une forme de liberté naturelle ? La conscience que nous avons de nos actions suffit-elle à garantir notre liberté, ou n'est-elle qu'une illusion ?

**Étape 4 : Annonce du plan**

Enfin, une bonne introduction se termine par une annonce des axes de réflexion ou du développement que vous allez proposer. Cela permet de structurer la réflexion autour des concepts principaux du texte : la distinction entre liberté et contrainte, l’illusion de la liberté, et la nécessité des lois naturelles.

Exemple : Pour répondre à ces interrogations, il conviendra d’abord d’examiner la conception spinoziste de la liberté comme nécessité naturelle. Ensuite, nous analyserons le rôle de la conscience dans la perception de la liberté, avant d'envisager les implications philosophiques de cette distinction entre liberté et contrainte.

**Exemple d'introduction complète :**

La question de la liberté est l'une des plus complexes et fondamentales de la philosophie. Depuis l'Antiquité, les philosophes n'ont cessé de s'interroger sur ce qu'est véritablement la liberté : est-elle l'absence de contraintes, ou bien un certain type de nécessité ? C’est dans ce contexte que le philosophe Baruch Spinoza, dans son ouvrage Éthique, propose une conception de la liberté qui bouleverse l’idée classique de libre arbitre. Pour Spinoza, la liberté n’est pas l'absence de nécessité, mais bien l'expression d'une nature propre et intérieure. Dans l'extrait proposé, Spinoza illustre cette idée en utilisant l'exemple d'une pierre en mouvement pour expliquer comment tout être, bien qu’il puisse se sentir libre, est en réalité déterminé par des causes extérieures.

Ainsi, Spinoza nous invite à remettre en question notre perception spontanée de la liberté : sommes-nous vraiment libres si nous sommes déterminés par des causes extérieures, ou cette détermination est-elle une forme de liberté naturelle ? La conscience que nous avons de nos actions suffit-elle à garantir notre liberté, ou n'est-elle qu'une illusion ? Pour répondre à ces interrogations, il conviendra d’abord d’examiner la conception spinoziste de la liberté comme nécessité naturelle. Ensuite, nous analyserons le rôle de la conscience dans la perception de la liberté, avant d'envisager les implications philosophiques de cette distinction entre liberté et contrainte.

**Exercice 3 : Hegel**

Le besoin universel et absolu dont l'art procède, dans son aspect formel, trouve son origine dans le fait que l'homme est une conscience "pensante", c'est-à-dire qu'il fait par lui-même et "pour lui-même" ce qu'il est, et ce qu'il est en général. Les choses naturelles sont simplement "immédiates et uniques", tandis que l'homme comme esprit se redouble, d'abord parce qu'il est, comme chose naturelle,mais ensuite parce qu'il est aussi "pour soi", se regarde,se représente à lui-même pense et n'est esprit qu'au travers de cet être pour soi actif. L'homme arrive à cette conscience de soi de deux façons : "en premier lieu théoriquement", parce qu'il doit devenir conscient de soi dans son intérieur, de ce qui bouge dans sa poitrine, de ce qui s'agite et se presse en lui ; et parce que, en général, il doit se regarder, se représenter à lui-même, fixer ce que la pensée découvre comme son essence, et se reconnaître seulement au travers de ce que lui-même suscite,comme au travers de ce qu'il reçoit de l'extérieur.-"En second lieu", l'homme devient pour soi dans son activité "pratique", parce qu'il a l'impulsion de produire et également de se reconnaître soi-même au travers de ce qui lui est donné immédiatement, c'est-à-dire de ce qui, pour lui, est existant à l'extérieur. Il réalise cette fin en transformant les choses extérieures, sur les quelles imprime le sceau de son intérieur, et dans lesquelles il retrouve alors ses propres déterminations. L'homme agit ainsi, en tant que sujet libre, pour ôter au monde extérieur son extranéité rétive et jouir, au travers de la seule forme des choses, d'une réalisation extérieure à lui.

**Étape 1 : Accroche ou amorce**

L'accroche doit introduire la thématique générale du texte. Ici, il s'agit de la conscience humaine, de l'art et de l'esthétique. Il faut capter l'attention en évoquant le rapport entre l'homme, sa conscience et sa production artistique.

Exemple : Depuis l'aube de la civilisation, l'art apparaît comme l'une des expressions les plus profondes de la condition humaine. En produisant des œuvres, l’homme semble manifester quelque chose de plus que sa simple existence biologique : il projette dans le monde extérieur une part de lui-même, de son esprit.

**Étape 2 : Présentation du texte et de l’auteur**

Après l'accroche, il faut introduire l'auteur, ici Hegel, et situer le texte dans son contexte plus large, en précisant qu'il fait partie de sa réflexion sur l'art et la conscience.

Exemple : C’est cette dialectique entre l’intériorité humaine et l’expression extérieure qui anime la pensée de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, philosophe allemand du XIXe siècle. Dans son ouvrage Esthétique, Hegel s’intéresse à la façon dont l'art est l’un des moyens par lesquels l’homme parvient à une conscience plus profonde de lui-même. Pour lui, l’art n’est pas une simple imitation de la nature, mais l’expression de l'esprit humain en quête de son propre achèvement.

**Étape 3 : Reformulation de la problématique du texte**

La problématique est ici liée à la double nature de l’homme, il est à la fois être naturel et conscient de lui-même. L'art devient un moyen de se reconnaître à travers ses propres productions.

Exemple : Ainsi, Hegel nous invite à réfléchir sur le rôle fondamental de l'art dans la réalisation de la conscience de soi : comment l'homme, en tant qu'esprit, parvient-il à se reconnaître dans ce qu'il crée ? En quoi l'activité artistique permet-elle à l’homme de surmonter l’opposition entre lui-même et le monde extérieur ?

**Étape 4 : Annonce du plan**

L'annonce du plan doit indiquer les axes de réflexion que vous allez développer. Ici, vous pouvez annoncer l’analyse de la distinction entre l’homme comme être naturel et comme esprit, puis l'étude de la manière dont l’art permet de surmonter cette dualité.

Exemple : Pour répondre à ces questions, nous commencerons par examiner la distinction hégélienne entre l’homme comme simple chose naturelle et l’homme comme esprit. Ensuite, nous verrons comment l’art, selon Hegel, permet à l'homme de se reconnaître à travers les objets extérieurs qu'il transforme, imprimant sur eux les marques de son intériorité.

**Exemple d'introduction complète :**

Depuis l'aube de la civilisation, l'art apparaît comme l'une des expressions les plus profondes de la condition humaine. En produisant des œuvres, l’homme semble manifester quelque chose de plus que sa simple existence biologique : il projette dans le monde extérieur une part de lui-même, de son esprit. C’est cette dialectique entre l’intériorité humaine et l’expression extérieure qui anime la pensée de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, philosophe allemand du XIXe siècle. Dans son ouvrage Esthétique, Hegel s’intéresse à la façon dont l'art est l’un des moyens par lesquels l’homme parvient à une conscience plus profonde de lui-même. Pour lui, l’art n’est pas une simple imitation de la nature, mais l’expression de l'esprit humain en quête de son propre achèvement.

Ainsi, Hegel nous invite à réfléchir sur le rôle fondamental de l'art dans la réalisation de la conscience de soi : comment l'homme, en tant qu'esprit, parvient-il à se reconnaître dans ce qu'il crée ? En quoi l'activité artistique permet-elle à l’homme de surmonter l’opposition entre lui-même et le monde extérieur ? Pour répondre à ces questions, nous commencerons par examiner la distinction hégélienne entre l’homme comme simple chose naturelle et l’homme comme esprit. Ensuite, nous verrons comment l’art, selon Hegel, permet à l'homme de se reconnaître à travers les objets extérieurs qu'il transforme, imprimant sur eux les marques de son intériorité.

**Exercice 4 Hegel**

Le besoin universel de l'art est donc le besoin rationnel qu'à l'homme d'élever sa conscience spirituelle le monde reconnaît son propre moi. Il satisfait le besoin de cette liberté spirituelle parce que d'un coté, il rend pour soi ce qui lui est intérieur, mais d'un autre coté, il confère une réalité extérieur à cet être pour soi, et ainsi, dans ce dédoublement de soi-même, porte ce qui est en lui à l'intuition et à la connaissance pour soi et pour les autres. C'est là la rationalité libre de l'homme dans laquelle l'art,ainsi que toute action et toute connaissance, trouve son fondement et son origine nécessaire

**Étape 1 : Accroche ou amorce**

L’amorce doit évoquer l’importance de l’art comme élément fondamental dans la construction de la conscience humaine. Il est utile ici d’introduire la manière dont l’art, au-delà du simple divertissement, répond à un besoin rationnel.

Exemple : L'art a toujours occupé une place centrale dans la vie humaine, non seulement comme moyen d'expression esthétique, mais surtout comme une voie par laquelle l'homme parvient à se comprendre lui-même et à structurer sa relation avec le monde. Plus qu'une simple activité créative, l'art semble satisfaire un besoin plus profond et plus fondamental, celui d'une reconnaissance spirituelle de soi.

**Étape 2 : Présentation du texte et de l'auteur**

Dans cette étape, on présente Hegel et sa vision de l’art, tout en expliquant que le texte s’inscrit dans une réflexion sur la rationalité humaine. L’art est ici présenté comme un moyen d’objectiver le monde et la conscience de soi.

Exemple : C'est cette dimension de l'art que le philosophe allemand Georg Wilhelm Friedrich Hegel met en avant dans ses réflexions sur l'esthétique. Selon Hegel, l'art répond à un besoin universel de l’esprit humain, qui cherche à s’extérioriser et à se reconnaître dans le monde qu'il transforme. Dans l'extrait proposé, Hegel montre comment l’art permet à l’homme de projeter son intériorité dans des objets extérieurs et d’y trouver la confirmation de sa propre liberté spirituelle.

**Étape 3 : Reformulation de la problématique du texte**

La problématique ici repose sur la fonction de l’art dans l’élévation de la conscience humaine. Il s’agit de comprendre comment l’art, en tant que production spirituelle, permet à l’homme de se reconnaître dans le monde et de donner une réalité à son être intérieur.

Exemple : Ainsi, Hegel nous propose de repenser la fonction profonde de l'art : en quoi l'art permet-il à l'homme de se reconnaître et de dépasser la simple contemplation passive du monde extérieur ? Comment l’art parvient-il à combler le besoin de liberté spirituelle et rationnelle de l’homme ?

**Étape 4 : Annonce du plan**

L'annonce du plan doit guider le lecteur à travers les étapes du raisonnement que vous allez suivre pour traiter ces questions. Il peut être pertinent d'annoncer une première réflexion sur l’art comme expression de la conscience, suivie d'une analyse du rôle de la liberté spirituelle dans la création artistique.

Exemple : Pour répondre à ces questions, nous commencerons par examiner comment Hegel conçoit l’art comme un besoin fondamental de l’homme de projeter sa conscience spirituelle dans le monde. Nous verrons ensuite comment cette extériorisation artistique permet à l’homme de réaliser sa liberté en se reconnaissant dans ce qu'il a créé.

**Exemple d'introduction complète :**

L'art a toujours occupé une place centrale dans la vie humaine, non seulement comme moyen d'expression esthétique, mais surtout comme une voie par laquelle l'homme parvient à se comprendre lui-même et à structurer sa relation avec le monde. Plus qu'une simple activité créative, l'art semble satisfaire un besoin plus profond et plus fondamental, celui d'une reconnaissance spirituelle de soi. C'est cette dimension de l'art que le philosophe allemand Georg Wilhelm Friedrich Hegel met en avant dans ses réflexions sur l'esthétique. Selon Hegel, l'art répond à un besoin universel de l’esprit humain, qui cherche à s’extérioriser et à se reconnaître dans le monde qu'il transforme. Dans l'extrait proposé, Hegel montre comment l’art permet à l’homme de projeter son intériorité dans des objets extérieurs et d’y trouver la confirmation de sa propre liberté spirituelle.

Ainsi, Hegel nous propose de repenser la fonction profonde de l'art : en quoi l'art permet-il à l'homme de se reconnaître et de dépasser la simple contemplation passive du monde extérieur ? Comment l’art parvient-il à combler le besoin de liberté spirituelle et rationnelle de l’homme ? Pour répondre à ces questions, nous commencerons par examiner comment Hegel conçoit l’art comme un besoin fondamental de l’homme de projeter sa conscience spirituelle dans le monde. Nous verrons ensuite comment cette extériorisation artistique permet à l’homme de réaliser sa liberté en se reconnaissant dans ce qu'il a créé.

**Exercice 5**

**Sartre, L'existentialisme est un humanisme**

Dostoïevsky avait écrit : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. » C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher. Il ne trouve d'abord pas d'excuses. Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une nature humaine donnée et figée ; autrement dit, il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté. Si, d'autre part, Dieu n'existe pas, nous ne trouvons pas en face de nous des valeurs ou des ordres qui légitimeront notre conduite. Ainsi, nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs, des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses. C'est ce que j'exprimerai en disant que l'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait.

**Exercice guidé pour l’introduction du commentaire philosophique**

**Étape 1 : Analyser le sujet et poser la problématique**

Le texte proposé est un extrait de la pensée existentialiste de Jean-Paul Sartre, dans lequel il reprend et développe une citation de Dostoïevski : « Si Dieu n'existait pas, tout serait permis. » L'idée centrale du texte est l'absence de déterminisme divin ou naturel, ce qui laisse l'homme face à sa propre liberté et sa responsabilité. Il est question de la liberté humaine dans un monde sans Dieu et des conséquences de cette liberté, souvent perçue comme une condamnation.

**Problématique à formuler :** Comment l'absence de Dieu conduit-elle à une conception radicale de la liberté humaine, où l'homme est à la fois libéré de tout déterminisme, mais aussi "condamné" à assumer pleinement la responsabilité de ses actes ?

**Étape 2 : Dégager la thèse de l’auteur**

La thèse de Sartre est que l'absence de Dieu implique que l'homme ne peut trouver aucune excuse extérieure à lui-même pour justifier ses actions. Cela fait de lui un être absolument libre, mais cette liberté est aussi une forme de condamnation, car l'homme doit assumer la responsabilité de tout ce qu'il fait, sans référence à des valeurs préétablies.

**Étape 3 : Délimiter les enjeux philosophiques**

Les enjeux philosophiques de ce texte tournent autour de la notion de liberté, de responsabilité et de la place de l’homme dans un monde sans Dieu. Il s’agit de comprendre les implications morales et existentielles d’une telle situation : si Dieu n’existe pas, cela signifie que l’homme doit créer lui-même ses propres valeurs et se tenir pour seul responsable de ses actions, ce qui pose la question de l'angoisse et de la responsabilité inhérente à cette liberté.

**Modèle d’introduction rédigée et corrigée**

Dans cet extrait, Jean-Paul Sartre s’inscrit dans la pensée existentialiste et reprend une réflexion attribuée à Dostoïevski : « Si Dieu n’existait pas, tout serait permis. » Partant de cette idée, Sartre développe une vision radicale de la liberté humaine dans un monde dépourvu de repères transcendants. Selon lui, l’absence de Dieu place l’homme face à une liberté totale, car il ne trouve plus ni en lui ni hors de lui des excuses ou des valeurs qui pourraient légitimer ou déterminer ses actions. L'existence précède l’essence, ce qui signifie que l’homme doit se définir par ses actes et non par une nature prédéterminée. Ainsi, Sartre en arrive à cette formule célèbre : « l’homme est condamné à être libre », car bien qu'il n’ait pas choisi d’exister, il doit assumer la pleine responsabilité de sa liberté, sans soutien moral ou divin. Cette conception de la liberté pose une question fondamentale : comment l'homme peut-il vivre avec le poids de cette responsabilité totale ? Nous verrons d'abord comment Sartre justifie l'absence de déterminisme, avant d'analyser les implications morales et existentielles de cette liberté radicale.

**Corrections et remarques :**

La problématique est bien mise en avant, centrée sur les conséquences de l’absence de Dieu sur la liberté humaine.

La thèse est clairement exprimée : l’homme est libre, mais cette liberté est à la fois une opportunité et un fardeau.

Les enjeux philosophiques (liberté, responsabilité, valeurs) sont bien délimités et introduits.